SONDERABDRUCK AUS:

SUDHOFFS ARCHIV FÜR GESCHICHTE DER MEDIZIN

HERAUSGEGEBEN VON

HENRY E. SIGERIST



LEIPZIG

VERLAG VON JOHANN AMBROSIUS BARTH

Das Archiv erscheint vierteljährlich. 4 Hefte bilden einen Band im Umfang von 25 Bogen
Preis des Bandes Rm. 25.–, bei direkter Zustellung einschl. Porto im Inland Rm. 25.60, im Ausland Rm. 26.–

Arch. Gesch. Med.

Sudhoffs Archiv für Geschichte der Medizin

Herausgegeben von **Henry E. Sigerist.** 1930 ist Band 23 im Erscheinen. Preis pro Band Rm. 25.—

In 20 Bänden hat das Archiv eine große Zahl fachmännischer Aufsätze über alle Gebiete der Medizingeschichte gebracht. Eine Unmenge bisher gänzlich unbekannter Texte, Urkunden und Bilder sind darin veröffentlicht worden. Noch mehr als bisher sollen die brennenden Probleme, auch der modernen Medizin, historische Beleuchtung finden. Das Archiv wendet sich nicht nur an den engen Kreis der Fachgenossen, sondern auch an die große Gemeinde der Ärzte, die, ohne selbst Medizinhistoriker zu sein, doch Interesse an der Entwicklung ihrer Kunst nehmen.

Ausführliche Probehefte kostenlos

Mitteilungen zur Geschichte der Medizin und der Naturwissenschaften

Gegründet von K. Sudhoff. Organ der Deutschen Gesellschaft für Geschichte der Medizin und der Naturwissenschaften. Herausgegeben von **W. Haberling, H. Wieleitner** und **R. Zaunick.** Jährlich ein Band von 5 Heften. 1930 erscheint Band 29. Abonnementspreis pro Band Rm. 32.—. **V**

Als Organ der D. G. f. G. d. M. u. N. bringen die „Mitteilungen" Referate über die einschlägige Weltliteratur. Die Namen der Herausgeber bürgen dafür, daß diese Zusammenstellung die denkbar vollständigste und auch streng sachlich ist. Die bis jetzt vorliegenden 27 Bände, in denen auch teilweise Originalarbeiten veröffentlicht wurden, sind ein einzigartiges Dokument der Entwicklung der Geschichtsforschung auf den Gebieten der Medizin und der Naturwissenschaften.

Ausführliche Probehefte kostenlos

Zwei grosse Naturforscher des 19. Jahrhunderts

Ein Briefwechsel zwischen Emil du Bois-Reymond und Karl Ludwig. Herausgegeben von **Estelle du Bois-Reymond**-Göttingen und **Professor Dr. Paul Diepgen**-Freiburg i. Br. XVI, 240 Seiten mit 4 Bildnistafeln. 1927. 8°. Steif brosch. Rm. 11.—

Medizinische Klinik: Wir müssen der Herausgeberin, der Tochter von Emil du Bois-Reymond, außerordentlich dankbar sein, daß sie den Briefwechsel ihres Vaters mit Karl Ludwig der Öffentlichkeit zugänglich gemacht hat. Man bekommt in der Tat einen recht guten Einblick in die 50er und 60er Jahre des vorigen Jahrhunderts und alle bedeutenden Mediziner und Naturforscher werden in den Briefen erwähnt.
Jedem, der für die Persönlichkeit bedeutender Männer Interesse hat, sei dieses Büchlein aufs wärmste empfohlen. Rietschel, Würzburg.

Die mit V bezeichnete Zeitschrift erscheint in der Verlagsabteilung „Leopold Voss"

Johann Ambrosius Barth / Verlag / Leipzig

Sonderdruck aus
„Sudhoffs Archiv für Geschichte der Medizin".
Bd. 23. Heft 4. 1930.
Verlag von Johann Ambrosius Barth, Leipzig.

Aus dem Institut für Geschichte der Medizin an der Universität Leipzig

Emile Littré über Charles Daremberg

Von Henry E. Sigerist-Leipzig

Die neuere Medizingeschichte hat in Frankreich ihren Ausgangspunkt genommen. Littré und Daremberg sind ihre Wortführer. Littré hat das Hippokratesbild des 19. Jahrhunderts geformt und Daremberg hat auf dem Gebiet der antiken Medizin Grundlegendes geleistet und neue Wege zur Erforschung der mittelalterlichen Heilkunst gewiesen.

Unser Institut hat auf einer Auktion ein kleines Manuskript erworben, das ein Gutachten Littrés über Daremberg enthält. Wir wissen nicht bei welcher Gelegenheit es entstand, noch an wen es gerichtet war. Es ist von Littré eigenhändig geschrieben. Eine andere Hand, offenbar der Adressat, hat ein Datum dazugeschrieben: *Note de M. Littré* (*8 février 1862*). Daremberg war damals 46 Jahre alt. Er war seit 1849 Bibliothekar an der Bibliothèque Mazarine. Wir wissen, daß er von 1864 an Vorlesungen am Collège de France hielt. Möglicherweise handelt es sich bei unserem Schriftstück um eine Empfehlung Littrés, die ihm zu diesem Lehrauftrag verhalf. Auf alle Fälle ist es interessant zu sehen, wie der um 15 Jahre ältere Littré Darembergs Werk beurteilt, weswegen wir das Gutachten im folgenden bekannt geben möchten:

Note de M. Littré (*8 février 1862*).

M. Daremberg est, parmi ceux qui s'occupent de l'histoire de la médecine, un des plus éminents. C'est par de grands travaux qu'il a conquis la place qu'il occupe. Débutant par une thèse sur Galien qui fut fort remarquée, ce succès décida du cours de ses études; et l'antiquité médicale devint pour lui un champs de recherches assidues et fructueuses. D'abord il publia des Oeuvres choisies d'Hippocrate, et ce recueil rencontra assez de faveur dans le public pour arriver à deux éditions. Puis il entra résolument dans la publication d'oeuvres où il était ni précédé ni accompagné. Sans parler de plusieurs travaux plus ou moins importants tels qu'une Histoire de la Siphylis (!) dans l'antiquité, traduite de l'allemand, et un Cours sur l'histoire et la littérature des Sciences médicales, fait au Collège de France; sans parler des Glossules des quatre maîtres, monument curieux de la chirurgie du moyen-âge, et d'un poème médical du même temps sur les Secrets des femmes, en sept livres, deux ouvrages qu'il a tirés de la poudre

des bibliothèques; sans parler d'un fragment du Commentaire de Galien sur le Timée de Platon et du traité de Philostrate sur la Gymnastique, qui se trouvèrent parmi les ouvrages inespérément rapportés du mont Athos et qui fournirent à M. Daremberg l'occasion de se distinguer dans l'édition, toujours épineuse, d'un texte inédit; sans parler, disons-nous, de tous ces travaux, on peut caractériser l'oeuvre totale de M. Daremberg en la rapportant à deux chefs principaux: 1⁰ les éditions et traductions; 2⁰ sa découverte de l'histoire de la médecine anté-arabique.

Les éditions et traductions comprennent trois auteurs importants, Galien, Rufus et Oribase. Galien, dont il est inutile de faire valoir l'importance historique, dont le texte n'a jamais été revu par la critique depuis le XVIe siècle et dont il n'y a jamais eu de traduites en français que des portions isolées, offre, pour ces raisons, de vraies difficultés; dans le vaste recueil du médecin de Pergame, M. Daremberg a choisi sous le titre d'Oeuvres médicales et philosophiques, des traités fort importants, par exemple celui de l'usage des parties et celui des lieux affectés, il les a traduits et y a joint des notes médicales qui en font connaître le caractère et la portée. Rufus, un peu antérieur à Galien, et qui fut aussi de grand renom, ne nous est arrivé qu'incomplet et mutilé. M. Daremberg, par une étude minutieuse des manuscrits et par une lecture attentive des médecins grecs et arabes, a singulièrement corrigé et enrichi son auteur; et un Rufus véritablement nouveau est sous presse et va bientôt paraître. Enfin Oribase, le médecin de l'empereur Julien, et le compilateur qui nous a conservé tant de passages précieux et qui forma son recueil méthodique d'extraits au moment où la littérature médicale grecque, existant encore, allait être détruite en grande partie, n'a point eu d'éditeur qui nous ait donné tout ce qui en reste. Bientôt cela ne pourra plus se dire. MM. Daremberg et Bussemaker se sont associés pour ce grand travail, dont quatre volumes sur six ont paru. La collection d'Oribase ne nous est pas arrivée dans son intégrité; il s'en faut malheureusement de beaucoup; depuis les publications du XVIe siècle, M. le cardinal Mai en a découvert dans les bibliothèques quelques livres inédits; MM. Daremberg et Bussemaker en ont découvert d'autres inédits aussi; des fragments considérables ont été trouvés par eux dans des manuscrits qui n'avaient pas été suffisamment examinés; et leur Oribase ainsi agrandi considérablement, et publié avec le texte grec, la traduction française et de savantes notes, est un monument de l'érudition médicale en France.

Les recherches sur la médecine anté-arabique appartiennent à M. Daremberg seul et font une vraie découverte dans le champ de l'histoire. Envoyé plusieurs fois en mission dans les bibliothèques d'Italie, d'Angleterre et d'Allemagne, missions dont

il a publié les rapports riches en extraits inédits et en trouvailles de tout genre, il fut frappé de certains manuscrits médicaux très anciens, des VIIe, VIIIe et IXe siècles, et qui portaient un même caractère. Ce caractère était celui de la médecine que les Grecs nommait méthodique et dont l'homme le plus éminent fut Soranus. En combinant avec une grande sagacité les différentes données que lui fournissaient ces antiques documents, il reconnut, ce qui était complètement ignoré, qu'avant les Arabes il y avait eu dans l'Occident un enseignement médical issu de la Grèce, de la secte méthodique et de Soranus, et propagé par des traductions ou des résumés en latin. Le livre si connu et si remarquable de Caelius Aurelianus est un des morceaux de cette médecine latine qui fut une transition. C'est au XIe siècle que cette médecine fut détrônée par les Arabes et par Galien dont ils apportèrent les traductions et firent prévaloir l'autorité. A cet ordre de recherches dont M. Daremberg prépare une exposition complète, se rattachent sa publication d'Aurelius de acutis passionibus, son mémoire sur Gariopontus et une savante préface qu'il a mise à une très récente édition du Régime de Salerne. En résumé il y a là la découverte d'un cycle médicale tout entier, comblant une vaste lacune, montrant l'enchainement de la tradition, et ouvrant des aperçus nouveaux sur l'histoire scientifique des commencements du moyen-âge.

Verantwortlich für den Anzeigenteil: Bernhard v. Ammon, Leipzig C1, Salomonstr. 18 b
Printed in Germany Metzger & Wittig, Leipzig